ART À SAINT SÉBASTIEN

CIRCUITS DE SCULPTURES

BELLE ÉPOQUE ROMANTIQUE

La seconde moitié du XIXème siècle a été un moment de définition et de mise en marche de la ville dont la construction était souhaitée. Après l'incendie de la ville en 1813, la décision est prise de la reconstruire. Cependant, ils se rendent vite compte que la ville est petite et qu'il est nécessaire d'abattre les murailles pour la voir grandir.

La ville à construire après l'abattement des murailles devait être une ville pensée et conçue pour l'échange commercial. Toutefois, une série de circonstances (statut de capitale, résidence d'été de la Reine, perte de poids du commerce dans l'économie de Donostia...) a amené la ville à se tourner vers les services liés aux estivants.

Cette décision a entraîné la construction d'un boulevard, la construction d'un casino, de théâtres, d'hôtels et la décision de doter les jardins de sculptures qui les embellissent. Ces jardins seront également utilisés pour placer des sculptures rendant hommage aux personnes importantes dans la vie de la ville.

1 RAIMUNDO SARRIEGUI (1964-2002)

José Lopetegi Goikoetxea
(Saint-Sébastien 1896 – inconnu)
et Nino Barriuso *(Palencia 1939).*

Raimundo Sarriegui (Saint-Sébastien 1838-1913), musicien originaire de Donostia qui a créé sa propre charanga (ensemble musical) et qui a composé une grande partie des musiques qui accompagnent les différentes fêtes de la ville. Cependant, Raimundo Sarriegui est principalement connu en tant que compositeur de la Marche de Saint-Sébastien et de quasiment toutes les œuvres qui sont jouées dans la tamborrada (manifestation festive de la ville). L'interprétation de la Marche de Saint-Sébastien est le coup d'envoi des 24 heures continues où l'on joue du tambour et du baril, toute la ville étant inondée de tamborradas.

L'ensemble de sculptures est composé d'un buste du musicien et d'une figure d'un joueur de tambour. Les sculptures actuelles ont été réalisées en 2002 et sont une copie des sculptures originales en béton réalisées en 1964.

BELLE ÉPOQUE
ROMANTIQUE

2 VÉNUS

Auteur inconnu

Un clair exemple d'une œuvre sculpturale placée dans un jardin dans le seul but de décorer ce jardin. Le choix s'est porté ici sur la sculpture d'une Vénus, déesse de l'amour, représentée d'une façon classique.

3 SECUNDINO ESNAOLA (1954)

Julio Beobide Goiburu
(Zumaia, 1891-1969)

Secundino Esnaola (Gipuzkoa, Zumarraga 1878 – Saint-Sébastien 1929) a été un célèbre compositeur et directeur de chœur. Après avoir été nommé directeur du Chœur Orfeón Donostiarra, il a su le doter d'un nouveau souffle en y permettant l'admission de femmes et d'enfants.

Pour la cérémonie du 25ème anniversaire de la mort du musicien, l'Orfeón a décidé d'offrir un buste de Secundino Esnaola à la ville. C'est ainsi qu'il a contacté l'artiste Julio Beobide, originaire de Zumaia. Artiste qui a travaillé l'imaginaire et qui a été un grand ami d'Ignacio Zuloaga.

Le buste, suivant le style de Zuloaga, est réaliste avec un grand travail dans l'exécution des traits du visage.

4 AMIRAL OQUENDO (1894)

Marcial Aguirre Lazcano
(Bergara 1841 – Saint-Sébastien 1900)

La sculpture qui rend hommage à Antonio de Oquendo (Saint-Sébastien 1575-La Coruña 1640) située sur la place qui porte son nom a été commandée en 1878 par la Mairie de Donostia au sculpteur, originaire de Bergara, Marcial Aguirre, auteur des effigies dédiées aux figures illustres de Gipuzcoa qui décorent la façade du Palais foral de cette capitale.

Pendant trois ans, l'auteur a dû lutter avec l'Académie royale des Beaux-arts de San Fernando, qui ne donnait pas son approbation finale à l'œuvre pour des questions de détail: l'Amiral leur paraissait trop jeune, ils avaient des doutes sur la rigueur historique de l'armure qu'il portait... Ces difficultés ont été renforcées par des difficultés budgétaires, mais la statue a finalement pu être inaugurée le 12 septembre 1894, anniversaire d'une très importante victoire d'Oquendo sur les Hollandais. Comme il ne pouvait en être autrement dans cette lutte contre les éléments, une semaine avant l'inauguration, le bras de la statue s'est cassé au moment de la fonte. Une statue en plâtre peint a donc été réalisée pour l'inauguration avant d'être remplacée par la statue en bronze, après refonte de celle-ci.

BELLE ÉPOQUE
ROMANTIQUE

5 HOMMAGE À USANDIZAGA (1916)

José Llimona Bruguera
(Barcelone 1864 - 1934)

José María Usandizaga (Saint-Sébastien 1887 – 1915) a été un grand musicien et compositeur qui, bien que mort très jeune (28 ans), a laissé une importante œuvre musicale. La mort de José María Usandizaga a fait l'effet d'un « tremblement de terre » dans la ville de Saint-Sébastien. José María était très bien intégré dans la vie sociale de la ville (il était courant de le voir jouer dans les cafés et les clubs sociaux), il avait un caractère enjoué et des relations sociales très vastes, ce qui en faisait une personne très aimée dans la ville. Cet amour et la peine liée à sa perte a amené l'Orphéon de Donostia à promouvoir une sculpture en hommage au compositeur, en contactant pour cela José Llimona, sculpteur moderniste au prestige reconnu à cette époque.

En termes de style, nous pouvons affirmer que la façon de réaliser la figure allégorique de l'Inspiration est typique dans l'œuvre de Llimona. Elle est représentée comme une femme rendue triste par la perte de l'un de ses membres les plus importants. La représentation du buste de José Mª Usandizaga répond à des canons de concept plus académiques.

6 URDANTEA, ELCANO, OQUENDO, LEZO Y LEGAZPI (1885)

Marcial Aguirre Lazcano
(Bergara 1841 – Saint-Sébastien 1900)

Ensemble de 5 bustes d'illustres marins originaires de Gipuzkoa, liés à des hauts faits marins et des batailles navales, qui couronnent la partie centrale de la façade du Palais de la Députation forale de Gipuzkoa.

5 bustes réalisés par Marcial Aguirre qui mettent en valeur la relation de la province avec la mer et les modèles de personnes illustres dans la Gipuzkoa de la fin du XIXème siècle.

7 DANSEUSES (1911)

Auteur inconnu

Cette œuvre répond à une demande de la Mairie au Musée moderne de Madrid (actuel Musée du Prado) visant la cession de sculptures afin d'embellir les jardins de la ville. Il s'agit d'une représentation gracieuse de trois danseuses. Ce sont trois jeunes, chacune avec un instrument musical, qui dansent au son de la musique. Leur représentation est plus proche d'époques hellénistiques, avec des formes moins statiques et une représentation des cheveux plus baroque.

Deux des jeunes nous montrent leur tronc car la robe s'ouvre avec la danse. La figure centrale, qui marque la composition de l'œuvre, fait office d'axe entre les deux autres, avec un équilibre au sein de celle-ci entre le mouvement du bras droit et le mouvement de la jupe vers la droite.

BELLE ÉPOQUE
ROMANTIQUE

8 DUC DE MANDAS (1926)

José Joaquín Barriola
(*Saint-Sébastien 1895 – Venezuela, Caracas 1984)*

Fermín Lasala y Collado (Saint-Sébastien 1832 – Madrid 1918), Duc de Mandas par son mariage avec Cristina Brunetti, a été un habitant de Donostia qui, dans son activité politique : a été député, sénateur, ministre des travaux publics, ambassadeur à Paris et Londres… a contribué au développement de la ville dans un moment de profonds changements. C'est ainsi qu'il a fait partie de la commission pour l'abattement des murailles et qu'il a participé à l'accord pour la construction du chemin de fer Madrid-Irun. À sa mort, il a donné sa bibliothèque, le Palais et les jardins de Cristina Enea à la Mairie de Saint-Sébastien et à la Députation de Gipuzkoa. À sa mort, un buste a été réalisé en souvenir de ces actions et de nombreuses autres, buste qui a été placé en face de celle qui a été sa maison.

9 REINE MARÍA CRISTINA (1918)

Marcial Aguirre Lazcano
(*José Díaz Bueno, Madrid 1894 – Saint-Sébastien 1979)*

Le monument est un appel continu à des éléments allégoriques et symboliques.

La Reine est ainsi représentée debout sur son trône. Des deux côtés, sur deux frises, l'œuvre symbolise le peuple et les intellectuels qui se dirigent vers la Reine pour lui rendre hommage et lui professer leur amour. Aux extrémités, deux figures qui représentent la Charité et la Vertu, qualités de la Reine que l'on souhaite mettre en valeur.

Pour signifier la noblesse de ses aspirations, elle évoque l'Antiquité classique à travers la forme en plein cintre qu'acquiert le monument. La partie arrière du monument présente quatre figures allégoriques de Gipuzkoa, Bizkaia, Alava et Navarre, qui sont entrelacées et gardent le trône de la Reine. Aux pieds de ces figures, se trouve une source symbole de la manne de richesse que la Reine contribue à donner à Saint-Sébastien.